

# La garde à domicile est en plein boom

**De plus en plus de particuliers proposent de venir chez vous pour s'occuper de votre animal pendant vos absences. Les offres de pet-sitting, alternative aux chenils et chatteries affichant souvent complet, se multiplient.**

L'heure du départ approche et une question tarade toujours le voyageur: que faire de son chat, chien, hamster ou gecko pendant les vacances? Les plus organisés ont réservé une place dans un chenil ou dans une chatterie pour leur compagnon depuis longtemps. Ils ont eu raison: la plupart des institutions affichent complet et risquent de l'être jusqu'à la fin de l'été. D'autres misent sur la gentillesse de leurs voisins, mais parfois, cela ne suffit pas. Depuis quelques mois, un nouveau service, très en vogue, vole à leur rescousse: les pet-sitters, des gardiens d'animaux se déplaçant chez vous à la maison sur le modèle du baby-sitting.

Sur internet et sur les réseaux sociaux, les offres pullulent dans toute la Suisse romande. Si certains en ont fait leur métier, d'autres proposent leurs services pendant leurs loisirs ou leurs études, voulant œuvrer pour le bien-être des animaux en échange d'une petite somme (minimum 10 à 20 fr. pour un chat). Pour l'instant, il n'existe aucune formation pour devenir gardien d'animaux à domicile, alors que le personnel des chenils est titulaire d'un CFC de gardien d'animaux qui dure trois ans. «Aimer les bêtes ne suffit pas, cela ne veut pas dire que l'on saura gérer toutes les situations», met en garde Cécilia Roques, du chenil de Massongex (VS). Si certains pet-sitters pro-

posent simplement de venir promener votre chien pendant la journée, d'autres s'occuperont aussi de ramasser le courrier, d'arroser vos plantes, de couper les griffes de votre protégé qu'ils passeront une heure par jour à caresser. De plus en plus de maîtres se laissent séduire par ces gardiens ponctuels, comme Elisabeth Descamps, pet-sitter dans la région d'Yverdon-les-Bains (VD) depuis un an. Elle compte déjà 130 clients. Tout est basé sur un rapport de confiance, établi avant que le maître parte.

«Le pet-sitting est très pratique et bien moins stressant pour les animaux, estime-t-elle. Je pense que dans le futur il remplacera les pensions, qui disparaîtront.» Cette solution ne convient toutefois pas à tous les animaux, rappelle Stéphane Crausaz, porte-parole de la Société protectrice des animaux vaudoise. «En cas d'absence de plusieurs jours, il est impensable de laisser un chien seul au logement, même s'il est promené trois fois par jour et qu'une personne reste une heure avec lui. Les chiens ont besoin de contacts sociaux et les laisser seuls n'est valable que pour quelques heures ou un jour maximum.» Libre donc à chacun de faire son choix, en fonction de son animal.

**CÉLINE DURUZ**  
+ **D'INFOS** liste de gardiens sur [www.svpa.ch/informations/services\\_domicile](http://www.svpa.ch/informations/services_domicile).

## L'AVIS DE L'EXPERTE

### Que penser de cette nouvelle offre de gardiennage à domicile?

L'idée est bonne, estime Marie Müller, de l'Association suisse de la médecine pour petits animaux. L'animal ne subit pas de stress dû au déplacement, au changement d'odeurs, etc. Toutefois, il faut que le gardien fasse sa connaissance à l'avance pour qu'il puisse réagir de manière adéquate et que le maître lui transmette les informations nécessaires (maladies, socialisation, habitudes alimentaires, etc.).

### Existe-t-il une formation de pet-sitter?

Non, tout se base sur la confiance. Aucun brevet ou diplôme n'existe.

### Quelle est la solution idéale selon l'animal qu'on a?

Ça dépend de son caractère et du type de détention des animaux. Des chiens connaissent le refuge dans lequel ils vont et s'y sentent bien. Mieux vaut 24 heures dans un refuge qui les garde de manière proche de celle dont ils ont l'habitude qu'un pet-sitter qui vient deux fois par jour s'en occuper trente minutes. Si un animal est peureux, c'est mieux qu'il reste à la maison. Idem pour les chats qui peuvent rester souvent seuls des heures. Les rongeurs ou oiseaux n'aiment pas changer leurs habitudes, donc un sitting à domicile serait adéquat.

## LES SOLUTIONS

# Une garde à la carte pour nos petits compagnons



### En chenil ou en chatterie

Les places dans les chenils doivent être réservées des mois à l'avance, comme à la SPA de Sainte-Catherine (VD) (photo). Ici, pas de chichi, les bêtes sont surveillées par des gardiens diplômés. A La Traupe à l'Ours à la Béroche (NE), on mise plus sur le cadre naturel que sur la personnalisation des box. «On ne vise pas le haut standing, mais que les chiens s'amusement comme en colonie de vacances», note la responsable des lieux Anne-Lise Mayor.



### En chambre comme à l'hôtel

Les hôtels pour animaux se développent aussi. A Massongex (VS), Cécilia Roques, diplômée aussi, propose des box pour chien de 12 m<sup>2</sup> avec canapé et jardin privé. «On permet aux maîtres d'amener leur couverture fétiche», dit-elle. A Lausanne, Stefania Bonatti personnalise les chambres de son hôtel Glitterine pour chats avec des jouets, un bar à croquettes et même une webcam. «Les clients aiment voir leur protégé où qu'ils soient», constate-t-elle.



### En gardiennage à la maison

La nouvelle tendance est le pet-sitting, qui ne convient pas à chaque animal. «L'avantage est qu'il ne subit aucun stress ni dans la voiture ni durant son séjour, note Elisabeth Descamps, pet-sitter à Yverdon. Il ne rentre ni malade ni amaigri, comme c'est parfois le cas avec les chats. Et c'est avantageux financièrement.» Il faut prendre le temps de choisir une personne de confiance, disponible, fiable et ne pas oublier de parler du caractère de son animal.



### En vacances avec son maître

Des voyageurs choisissent de partir avec leur chien, chat ou furet. Il faut s'assurer que son carnet de vaccination est à jour pour éviter qu'il ne ramène une épizootie. Les animaux sont soumis à des dispositions strictes en matière de droit vétérinaire, rappelle l'office fédéral d'oiseaux. En voiture, l'animal ne doit pas pouvoir gêner le conducteur; l'habitacle doit donc être aménagé ou l'animal en cage. Il faut veiller à bien l'hydrater et qu'il ne souffre pas de la chaleur.



Quelle option, le pet-sitting, l'hôtel ou le chenil pour les vacances de Médor? Mieux vaut choisir selon le caractère, la sensibilité et la socialisation de son animal de compagnie.

© PHOTOS DR

## BON À SAVOIR

### Autorisation nécessaire dès cinq animaux

Tout le monde ne peut pas s'improviser pet-sitter professionnel du jour au lendemain. Si le gardien d'animaux prend en charge plus de cinq bêtes – c'est-à-dire qu'il les soigne, les nourrit, les promène – il doit demander une autorisation à son canton, qui se chargera de vérifier qu'il a des locaux à disposition et une formation adéquate. S'il dépasse le seuil des 19 animaux sous sa garde, et vit donc clairement de cette activité, sa formation devra être renforcée. «On laisse pour l'heure une marge de manœuvre, explique Giovanni Peduto, vétérinaire cantonal vaudois. On ne va pas demander une autorisation à l'étudiant qui promène un chien ou à la personne s'occupant du chat du voisin. L'article de loi parle de garde d'animaux à titre professionnel. Sur internet, il y a beaucoup d'offres de loisirs. Seule une minorité de pet-sitters demande une autorisation, surtout pour garder des chiens.» Face à la nouveauté et à la diversité des offres, Giovanni Peduto rappelle qu'en cas de doute, mieux vaut confier son animal à un refuge, où le personnel est formé correctement.

+ **D'INFOS** Dans le chapitre 5 de l'ordonnance fédérale sur la protection des animaux (OPAn), consultable en ligne sur [www.admhin.ch](http://www.admhin.ch).